

NATIONS UNIES
CONSEIL
ECONOMIQUE
ET SOCIAL

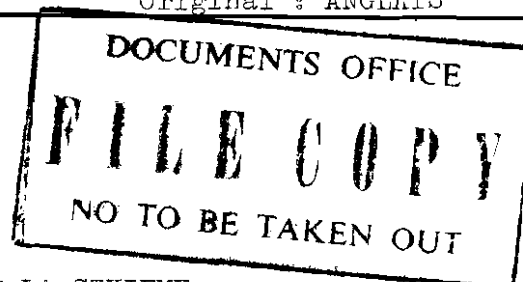


Distr.
LIMITEE

E/CN.14/L.214
19 mars 1964

FRANCAIS
Original : ANGLAIS

COMMISSION ECONOMIQUE POUR L'AFRIQUE
Sixième session
Addis-Abéba, 19 février - 3 mars 1964



DECLARATION DE M. MASSAQUOI PRESIDENT DE LA SIXIEME
SESSION A LA SEANCE DE CLOTURE

M. le Secrétaire exécutif,
MM. les délégués,
Excellences,
Mesdames, Messieurs,

Au nom des membres, des membres associés et des observateurs à la sixième session de la Commission économique pour l'Afrique, je tiens à exprimer à Sa Majesté Impériale Hailé Selassié Ier, Empereur d'Ethiopie, ainsi qu'au Gouvernement et au peuple éthiopiens nos sincères remerciements et à leur dire à quel point nous avons été sensibles à l'accueil si chaleureux qu'ils nous ont réservé et à la magnificence des manifestations qu'ils ont organisées en notre honneur dans cette historique capitale africaine. Les chefs de délégation ont déjà exprimé individuellement leurs remerciements à sa Majesté Impériale, mais nous avons estimé qu'il convenait de les lui réitérer collectivement.

Je remercie et félicite le Secrétaire exécutif de son discours si brillant et si profond qui donne un accent nouveau à l'activité future du secrétariat au cours des cinq prochaines années et qui, tranchant avec le passé, inaugure une phase nouvelle et d'une grande portée, en ce sens qu'il confère à la Commission l'autorité nécessaire pour guider les pays africains dans la transformation de leur structure économique, vers cet objectif ultime que représente l'élévation du niveau de vie des peuples africains.

Le Secrétaire exécutif, M. Robert Gardiner, le secrétariat, les interprètes, les experts qui ont été appelés de temps à autre à prêter leur concours à la Commission économique pour l'Afrique, ont tous contribué à la réussite de la sixième session. Mes collègues, les chefs de délégation, et moi-même, sommes reconnaissants au Secrétaire exécutif et au secrétariat de l'excellent travail consacré à la préparation des documents soumis à la session, dont la valeur technique ne saurait être contestée. Les interprètes, par leurs efforts inlassables et efficaces, nous ont permis d'atteindre à cette unanimité dont témoignent la plupart des problèmes qui nous étaient soumis. Il nous faut cependant mentionner tout spécialement le discours si brillant et profond du Secrétaire exécutif, qui donne la vision de l'activité future de la Commission au cours de sa seconde période quinquennale et qui doit guider les pays dans la mise en oeuvre des nombreuses propositions concrètes approuvées par la Commission au cours de la session actuelle et des sessions antérieures.

Avant de dresser le bilan des réalisations de la présente session, je tiens à adresser aux représentants accrédités mes remerciements personnels et ceux de ma délégation et de mon Gouvernement pour l'honneur qu'ils m'ont fait de m'élire président de la session. Mes chers collègues, si nous avons pu inscrire quelques réalisations à notre actif, c'est seulement grâce à l'appui et à l'esprit de coopération, que vous nous avez prodigués, qui ont permis à la sixième session d'aboutir à une réussite insigne.

La présence de M. Victor Hoo, Commissaire à l'Assistance technique des Nations Unies et représentant spécial du Secrétaire général U. Thant, illustre l'intérêt profond et personnel que porte celui-ci aux problèmes économiques de notre continent. Au nom de la sixième session de la Commission économique pour l'Afrique, j'adresse à M. Hoo et, par son intermédiaire, au Secrétaire général, les plus profonds remerciements des représentants pour l'intérêt croissant que manifestent les Nations Unies pour les projets de développement de notre organisation régionale.

Je n'oublierai pas non plus les institutions spécialisées, les organismes intergouvernementaux et les observateurs, dont l'intérêt pour les travaux de la sixième session et la contribution qu'ils ont apportée à son succès méritent d'être signalés. Je mentionnerai en particulier l'offre du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne pour l'organisation de la Conférence des transports en avril, ainsi que l'offre de collaboration du Gouvernement des Etats-Unis au financement du réseau africain de télécommunications. La Commission est reconnaissante de ces offres et de celles que lui ont généreusement adressées les Gouvernements de l'URSS, du Royaume-Uni et d'autres observateurs.

Si nous passons en revue les réalisations de la sixième session, nous pouvons être fiers de l'esprit général d'action concertée dans lequel nous avons abordé nos problèmes. Nous avons ainsi montré que la Commission, si elle est jeune par le nombre des années, a néanmoins atteint la maturité, dans la façon d'aborder les grands problèmes qui se posent dans notre continent en voie d'expansion. Cette maturité ne s'est encore jamais manifestée dans un tel esprit d'unité et de solidarité africaines, dont le besoin se fait depuis si longtemps sentir parmi nous. Nous sommes heureux de noter que les obstacles linguistiques, les frontières artificielles, les différences d'idéologie politique et économique et de contexte culturel n'ont pas empêché la coopération et le sentiment d'unité dont l'on peut dire qu'ils ont caractérisé les activités de cette sixième session.

Les nombreuses résolutions qui formulent et cristallisent le fruit de nos travaux témoignent de l'appui unanime que nous apportons à la Conférence sur le commerce et le développement qui doit avoir lieu le mois prochain à Genève. La Commission économique pour l'Afrique y manifesterait une unité de vues africaines dans l'examen des nombreux problèmes qui seront débattus; la création de bureaux sous-régionaux dans les sous-régions d'Afrique de l'ouest, de l'est et du centre, aidera le Secrétaire exécutif et permettra de mieux exécuter les résolutions de la Commission; les problèmes des transports terrestres, maritimes et aériens, qui

constituent pour nous un véritable fléau, seront traités, atténués ou résolus, et les difficultés de communication seront éliminées. On insistera davantage sur la formation et l'éducation des cadres supérieurs et moyens. A ce propos, nous nous félicitons du travail que commence déjà d'accomplir l'Institut de Dakar qui, notons-le, sera financé par l'apport de chacun d'entre nous, ainsi que par des dons provenant d'autres sources. L'amélioration des méthodes de culture et de l'enseignement agricole va se poursuivre à un rythme toujours croissant, et les problèmes que posent l'alimentation et la santé de nos populations seront résolus. Il faut rendre hommage au travail accompli par l'UNESCO, la FAO, l'OMS et le FISE dans ces domaines. Enfin, et ce n'est pas notre moindre cause de fierté, signalons la naissance de la Banque africaine de développement, un rêve qui est devenu une réalité. Nous ne pouvons, nous ne devons permettre et nous ne permettrons pas que le choix du siège de la Banque ou de son Président viennent compromettre les progrès durement gagnés que nous avons accomplis en menant à terme la pose de cette pierre milliaire, si nécessaire à notre expansion.

Nous remercions aussi, M. Sidikou, premier Vice-Président, et M. Kamitatu, second Vice-Président, pour les rapports si complets que nous ont présentés respectivement le Comité I et le Comité II.

Enfin, nous tenons à déclarer du haut de cette tribune que le Secrétaire exécutif et son adjoint, le secrétaire de la session et tous les autres membres du secrétariat déploient, dans l'exécution des principes de politique générale et des activités de la Commission, une somme exceptionnelle d'énergie, de sagacité et d'efficacité. Nous devons leur donner pour mandat de poursuivre une tâche si noble, orientée vers le rapide développement économique d'un continent si cher à notre cœur et vers l'unité et la solidarité de notre mère l'Afrique et de tous ses peuples.

- - - - -